

Sexistes, les médias ?

Autor(en): **Chaponnière, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1426

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281462>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SEXISTES, LES MÉDIAS?

Comment les quotidiens traitent-ils des affaires concernant l'égalité des sexes? A la lumière de quatre grands débats (les trois votations fédérales consacrées respectivement au suffrage féminin (1959 et 1971) et à l'article constitutionnel sur l'égalité des droits (1971), ainsi que la Loi sur l'égalité de 1996, Jost Aregger décortique les articles d'une douzaine de quotidiens dans les trois grandes régions linguistiques de Suisse.

Son ouvrage est le plus complet à ce jour sur la question de l'égalité dans les médias et nous faisons part de quelques-unes de ses conclusions puisque le livre est en allemand.

A l'aide d'une analyse qualitative et quantitative, l'auteur montre tout d'abord que l'information fournie est souvent partielle. Les journaux font surtout rapport sur la politique institutionnelle, les assemblées de partis et les mots d'ordre donnés lors des votations. Ils ne donnent pratiquement aucune information sur le mouvement féministe, sur les assemblées des associations pour le suffrage féminin, pas plus que, dans le cas de l'article constitutionnel, sur le «Comité droits égaux». En règle générale, les journaux n'informent sur des questions de discrimination sexuelle que lorsque des études sur ce sujet sont présentées en conférence de presse. Une analyse des enquêtes menées par les journalistes montre clairement la pauvreté de l'information produite par les médias eux-mêmes sur la politique de l'égalité.

En matière d'égalité des sexes, les journaux ne jouent pas non plus leur

rôle de forum. Les représentants et représentantes de la politique institutionnelle occupent la majorité de la place. Les associations féminines, le comité d'initiative «Droits égaux» de même que les femmes du mouvement féministe n'ont quasiment pas le statut d'acteur et forment une toute petite minorité quant à la place accordée à leurs voix dans les colonnes des quotidiens. Le point de vue présenté de façon dominante est celui des décideurs. Autant dire, dans ce contexte, que pour la grande presse, la presse féministe n'existe tout simplement pas!

Enfin, le rôle d'éducation des mentalités des médias varie grandement d'une région à l'autre et aussi, évidemment, en fonction de l'orientation idéologique du journal. Le Parlement et le gouvernement sont aussi bien critiqués pour aller «trop loin» que pour ne pas être assez progressistes.

Jost Aregger cite un petit commentaire intéressant publié dans la *Neue Zürcher Zeitung* en janvier 1998. Sous le titre «Pas de cœur pour les hommes», la journaliste fait référence au programme culturel du Parlement des femmes: «Ce n'est



pas la signification d'une œuvre mais bien le sexe de l'auteur qui permet de décider si une œuvre peut être mise au programme. Comme ce fut déjà le cas pour le 5^e Congrès des femmes, le Parlement des femmes a encore une fois mis Fanny Mendelssohn au programme, jouée naturellement par des interprètes uniquement féminines, les œuvres de son frère Félix de même que celles de tous les autres compositeurs masculins n'ayant pas trouvé grâce devant ce jury rigoureux». Cette citation incroyablement misogyne vient à point pour nous rappeler que même si les médias se féminisent, la partie est loin d'être gagnée.

Martine Chaponnière

Jost Aregger, *Presse, Geschlecht, Politik. Gleichstellungsdiskurs in der Schweizer Presse*, Berne, Berner Texte zur Medienwissenschaft, 1998, 294 p.